

Salvador, Guatemala, etc.

Nicolas Tremblay, par exemple, a 25 ans et vient de terminer un diplôme à Polytechnique. Il est parti faire un stage au Salvador où il a travaillé avec des coopératives locales, dans le cadre d'un projet du CECI. Mais sa principale activité fut de travailler pour Microturbines Technologies Inc., une jeune société montréalaise spécialisée dans les équipements électriques, qui oeuvre en majeure partie à l'électrification des zones rurales. Nul besoin de préciser qu'une telle entreprise fait la plus grande partie de ses affaires en Amérique centrale et en Afrique.

Pour Microturbines, l'expérience de Nicolas est précieuse, a expliqué un des deux fondateurs de l'entreprise, Robert Lévesque. D'ailleurs, on a déjà offert un emploi au jeune homme.

Alicia Sliwinski, 28 ans, est quant à elle dotée d'une formation en anthropologie. Son stage, elle l'a fait au Guatemala, où elle devait faire la promotion et l'organisation d'un projet piloté par la Fédération des femmes du Québec: la marche des femmes de l'an 2000.

L'entreprise qui l'a parrainée est une société de consultants en développement international basée à Montréal, Universalia, qui se spécialise notamment dans tout ce qui touche l'éducation et la formation de la main-d'oeuvre. Universalia a déjà offert à Alicia un contrat de quatre mois.

Autre exemple: Caroline Bélisle, 28 ans, qui est partie au Vietnam faire une étude de marché pour Lassonde, la société qui produit notamment les jus Oasis et Rougemont. Actuellement, Caroline est en pourparlers avec Lassonde pour savoir si elle pourra travailler pour eux. Elle aimerait bien ça. «C'est une société qui a beaucoup d'avenir et qui, comme moi, regarde constamment à l'étranger pour son développement.» Lassonde exporte jusqu'en Chine et en Thaïlande et a quatre usines en Asie.

Un jeune a même été parrainé par une agence de publicité, Allard et associés! Éric Busque, 24 ans, devait aussi tourner des images pour Viamonde - la société de production de Daniel Bertolino -et prendre des photos des projets du CECI au Burkina Faso.

Très bien, merci!

La Presse: La Jeune Presse Dimanche 12 octobre 1997 C12

Chaque fois que je ferme les yeux, c'est comme si j'y étais encore: j'entends les éclats de rire de ces enfants qui jouent avec des camions fabriqués à partir de boîtes de conserve; je revois toutes ces femmes transportant pots et tissus sur leur tête. Quelle adresse! Elles trouvent toujours le moyen de me saluer de la main. Je retrouve mes amis et je revis chaque moment d'allégresse qu'on a partagé.